

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[84. Val-Richer, Dimanche 9 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 84. Val-Richer, Dimanche 9 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Famille Guizot](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Révolution](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1855-09-09

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 4298, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

84 Val Richer, Dimanche 9 Sept. 1855

Voici l'impression de mon gendre Cornélis, à Aix la Chapelle, sur l'Etat des esprits

en Allemagne :

" Il se fait en ce moment à Bruxelles, un petit journal dans l'intérêt Russe, nommée Nord effronté et menteur, mais habilement rédigé, perfide et en somme amusant. A voir l'empressement avec lequel les étrangers de tous pays se jettent dessus au Kurhaus, il doit être assez lu en Europe. Mais il est loin de donner le ton à la presse allemande qui n'est rien moins qu'ironique sur le compte des puissances occidentales. Lorsqu'on dit que depuis la mort de l'Empereur Nicolas, les sympathies ont passé de la France à la Russie, on exagère, je crois, beaucoup. Cela peut être vrai, dans une certaine mesure, pour le monde officiel ; cela est, je crois, parfaitement faux lorsqu'il s'agit du sentiment populaire et national. Le peuple Allemand se sont deux ennemis à l'égard desquels il est sans cesse en défiance, la Russie et la France ; il est enchanté de les voir aux prises ; la Russie est abaissée ; la France est occupée et liée à la politique anglaise ; tout est pour le mieux. On se sent une certaine bienveillance pour les puissances occidentales parce que l'alliance occidentale protège le Rhin mieux qu'une année. On éprouve un certain plaisir à voir les Russes battus par les Français, parce que les Russes sont des Barbares, et que les succès des Français ne sont pas bien décisifs et les rieurs sont de notre côté, lorsque le Journal de St Pétersbourg annonce que les habitants de Sweaborg se portent mieux depuis que la ville a été bombardée, et que le Prince Gortschakoff n'a voulu faire, sur la Tchernaja, qu'une reconnaissance."

Cela doit être vrai. Il ajoute :

" Les Allemands et les Belges parlent beaucoup de la visite du Duc de Montpensier au comte de Chambord et du mécontentement qu'elle a causé, disent-ils, au gouvernement Espagnol. L'Allgemeine Zeitung cite un mot du comte de Chambord après l'entrevue : " Entre mes cousins d'Orléans et moi, la Révolution de 1830 n'est plus qu'un événement de force majeure."

Onze heures

J'aime mieux deux lignes que rien. A moins d'être averti que vous n'écrivez pas, je suis inquiet. Les journaux ne m'apportent rien, et je crois à ce que vous me dites de Naples. Adieu, adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 84. Val-Richer, Dimanche 9 septembre 1855,  
François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-09-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6779>

Copier

## Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.  
Lieu de rédactionVal-Richer (France)  
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

---

Nat Sticher. Dimanche 9 Sept<sup>r</sup>. 1858

Voici l'impression de mon gendre Corneli, à Aix-la-Chapelle, sur l'état des esprits en Allemagne :

Il se fait en ce moment à Bruxelles, un petit journal dans l'intérêt Russie, nommé Le Nord, estimé et尊重ue, mais habilement rédigé, profide et, en somme, amusant. À voir l'empressement avec lequel les étrangers de tous pays se jettent dessus au Kurhaus, il doit étre assez lu en Europe. Mais il est loin de donner le ton à la presse Allemande qui n'est rien moins, qu'ironique sur le compte des Puissances occidentales. Lorsqu'on lit que, depuis la mort de l'empereur Nicolas, les sympathies ont passé de la France à la Russie, on s'égare, je crois, beaucoup. Cela peut étre vrai, dans une certaine mesure, pour le monde officiel ; cela est, je crois, parfaitement faux lorsqu'il s'agit du sentiment populaire et national. Le peuple Allemand se sent deux ennemis à l'égard desquels il a dans cette révolte, la Russie et la France ; il est enchanté

de ces voix aux prises ; la Russie est abrissée ; la France est occupée et liée à la politique anglaise ; tout est pour le mieux. On se sent une certaine bienveillance pour les Amis de l'ordre occidentales, puisque l'alliance occidentale protège le Rêve, auquel quiconque adhère. On éprouve un certain plaisir à voir les Russes battus par les français, puisque les Russes sont des Barbares, et que les succès des français ne sont pas bien décisifs ; et les rieurs sont de notre côté lorsque le Journal de St. Orléans annonce que les habitants de Swabourg se portent mieux depuis que la ville a été bombardée et que le Prince Gortchakoff n'a voulu faire, sur la Tchernaja, qu'une reconnaissance."

Cela doit être vrai.

Il ajoute : "les Allemands et les Belges parlent beaucoup de la visite du duc de Montpensier, au comte de Chambord et du mécontentement qu'il a causé, disent-ils, au gouvernement espagnol. l'Algemeine Zeitung cite un mot du comte de Chambord après l'indivision : "Entre moi, Louis d'Orléans, et moi, la Révolution de 1830 n'est plus qu'un événement de force majeure."

enfin messe.

I'aime mieux deux lignes que rien. à moins d'être assuré que vous n'arrivez pas, je suis inquiet.

Les journaux ne m'apportent rien, et je crois à ce que vous, une ville de Naples, adiez, adiez.

8